

HOMONYMES INTERESSANTS

Le français a beaucoup d'homonymes. La liste ci-dessous n'est pas complète. Elle présente les cas qui me paraissaient présenter un intérêt particulier. L'objectif était d'essayer de déterminer l'origine et l'évolution des sens des différents mots.

Les abréviations ne sont utilisées que pour les noms de langues : FR français, AFR ancien français, LA latin, GR grec, FIQ francique, GE germain ancien, AN anglais, ES espagnol, IT, italien, NL ,néerlandais, DE allemand.

La plupart des informations communiquées viennent du formidable Dictionnaire Historique de la Langue Française de la maison Le Robert.

Air (3) aire ère erre ers

Le GR aer, vent a donné aer en LA devenu l'air qu'on respire en FR. L'idée de vent subsiste dans « courant d'air ». Air a deux autres sens qui viennent de l'IT aria. Le sens de manière d'être ou d'apparence s'est aussi étendu à la manière de faire de la musique d'où l'air musical.

Aire est moins populaire qu'air. Il vient du LA area, espace où l'on bat le blé et désigne un endroit, d'où l'idée de surface.

Le LA avait area mais aussi aera qui désignait une monnaie puis l'époque où elle était utilisée devenu ère en FR .

Erre, du LA itineris, trajet n'a plus que le sens de vitesse acquise d'un bateau qui cesse d'être propulsé.

Un ers est un légume, une variété de lentille. Le mot vient du provençal.

Amande Amende

Le LA amandala vient du GR amugdala qui a aussi donné amygdale en FR.

Amende dérive du verbe LA amendare, corriger.

Ancre encre

Ancre du GR ankura via le LA ancora

Encre du LA encaustum qui était d'abord de l'encaustique.

Après apprêt

Après se disait post en LA classique. Le LA de Gaule employait ad pressum, serré contre.

Apprêt désigne le traitement fait à certaines matières. Il dérive d'apprêter.

Are arrhes ars art

Are, plus courant dans hectare, est un emprunt artificiel à aire mentionné ci-dessus.

Arrhes a le sens de gage ou de garantie. L'origine est le GR arrhabon qui venait de gage en hébreu.

Ars, du LA armus, épaule désigne le point d'union entre l'avant-bras et le poitrail d'un cheval.

Autel hôtel

Autel, alter en AFR vient du LA altaria puis altare qui désignait un support servant à brûler les entrailles des animaux sacrifiés.

Hotel est aussi LA mais très différent. Hotel et hopital ont la même origine.

Hospes, hospitis a pris le sens d'hôte ou d'étranger. Hospes cubiculum était une chambre pour les étrangers.

Hospitalis domus était une maison pour recevoir les personnes démunies ou malades.

Bai baie (3) bée

Bai est une des couleurs (brun, rouge) pour qualifier la robe d'un cheval. Origine gauloise.

Baie a trois sens bien différents :

1. Fruit charnu comme la groseille et aussi le raisin. Son nom remonte au dieu du vin Bacchus.
2. Petit golfe dans un rivage. Origine discutée, peut être la même que celle du n°3.
3. Ouverture dans une façade. L'origine est la même que celle de bâiller, ouvrir la bouche.

Bée veut aussi dire ouverte pour la bouche . Béer ou bayer ont eu le même sens que bâiller.

Bal balle Ballet balai Balade ballade

Pourquoi va-t-on danser au bal ? Le verbe baller a existé en FR jusqu'au 17^es. Il venait du LA ballare, danser qui reste courant en ES bailar et en IT ballare qui ont aussi les verbes danzar et danzare , moins courants .

Danzar en ES a aussi le sens de se mêler de.

En FR, il semble que le mot courant était baller en langue d'Oc et danser en langue d'oïl et serait donc d'origine germanique. Ballet vient de l'IT balletto, petit bal mais a perdu le sens de petit.

Ballade qui s'est écrit d'abord barade puis balade est aussi un dérivé de ballare avec le sens de chanson pour danser ou de petit poème chanté. Le verbe balader n'a gardé qu'un seul l et a pris le sens de se promener comme le faisaient les chanteurs de ballades.

Les deux autres mots n'ont rien à voir avec la danse. Balle vient de l'IT balla ou palla, pelote pour le jeu de paume.

Balai vient du breton balazn, genêt qui servait à fabriquer les balais.

Danse a aussi comme homonyme dense du LA densus, épais, serré.

Bon bond

Bon vient simplement du LA bonus, même sens

Bond est un dérivé de bondir du LA bombitare qui avait le sens particulier de_bourdonner entre autres pour les abeilles donc avec un changement de sens passant du bruit aux sauts.

Boue bout

Enfin un mot gaulois. Boue vient en effet de bawa , même sens.

Bout est FIQ, dérivé de bouter, verbe ancien avec le sens de mettre dehors. Le lien entre bouter et bout est le même que celui entre pousser et pousse ou pointer et pointe.

But butte

Les sens de ces deux mots paraissent assez différents et pourtant à l'origine, il s'agissait du masculin et du féminin du même mot. But était d'abord un mot nordique désignant un morceau de bois servant de cible pour le tir à l'arc.

La butte désignait une cible plus grande qui pouvait aussi être l'objectif d'une course. Ce sens survit dans l'expression « être en butte à » qui peut se traduire par être la cible de.

Calembour Calambour

Curieusement les deux mots existent bien et ont des origines pittoresques.

Calembour, jeu de mots, est une déformation de calembredaine

Calambour qui s'écrit aussi calambac est un arbre d'Indonésie dont le bois sert en marqueterie.

Cane canne

La cane, femelle du canard ne marche pas avec une canne qui vient du LA canna, roseau, sens qui subsiste dans « canne à sucre »

Celle sel selle (3)

Le pronom dérive du LA ecce illi, voici celui là.

Sel était sal avec le même sens en LA.

Toujours en LA, sella avait d'abord le sens de chaise puis plus tard celui de selle de cheval conservé en FR .

Cent sang sans

Encore trois origines LA : centum pour cent, sanguis pour sang et sine pour sans.

Sans en AFR s'est écrit successivement : sen, sens, senz, seinz, sainz et enfin sans.

Cerf serf serre (3)

Le cerf a d'abord porté un nom proche du GR elaphos qui a donné élan mais le grand gibier était frappé d'interdiction magique et le nom du cerf fut changé en cornu : keraos en GR puis cervus en LA conservé en FR.

Serf qui n'est plus très utilisé vient du LA servus, esclave. Service et serviteur ont la même origine.

Les deux premiers sens de serre dérivent du verbe serrer. D'abord les griffes de certains oiseaux qui servent à serrer leurs proies puis les constructions légères en verre où les plantes sont serrées pour être protégées du froid.

Serre peut aussi être une crête étroite entre deux vallées. Le mot est proche de l'ES sierra, montagne et scie.

Chaîne chêne

Une chaîne pour attacher vient du LA catena qui a le même sens mais dont l'origine est inconnue..

Le nom LA du chêne était quercus mais l'arbre était sacré pour les druides gaulois qui ont évité un nom LA et conservé un nom gaulois devenu cassanus puis chêne .

Chair Chaire cheire cher

On peut se demander pourquoi le mot chair est réservé aux humains tandis que les animaux ont de la viande.

Chair vient du LA carnem, viande qui a aussi donné carnassier et carnivore. L' AFR a déjà l'expression « homme de chair ».

Ensuite chair s'est opposé à esprit ou âme sous l'influence de la tradition chrétienne.

Viande vient aussi du LA mais de vivanda, ce qui sert à vivre, autrement dit de la nourriture.

Chaire dérive du GR puis du LA kathedra, siège, banc. Une cathédrale est le siège d'un évêque. Chaire s'est transformé en chaise pour l'usage courant mais a pris le sens de siège honorifique.

Cheire est un mot peu courant désignant une coulée volcanique à la surface rugueuse en Auvergne.

Cher vient du LA carus avec les deux sens d'aimé et de coûteux qui subsistent en FR dans « pas cher » et « cher ami ».

Chaise est une déformation de la prononciation de chaire qui vient via le LA du GR kathedra, siège, banc.

Chaos cahot

Chaos avec le sens de confusion existait déjà en LA pour définir la mauvaise organisation avant la création du monde.

Le mot LA est une adaptation du mot hébreu tohu-bohu avec le même sens qui a aussi survécu en FR.

Cahot est un dérivé du verbe cahoter dont l'origine n'est pas claire. L'ANL avait un hotten, secouer mais le lien n'est pas prouvé.

Compte Conte Comte

Compter et conter étaient à l'origine le même verbe dérivé du LA computare, calculer qui a retrouvé toute sa gloire avec « computer » . Les concepts de calculer et d'énumérer ou de raconter étaient proches et le sont restés jusqu'au 17^es.

Conter a ensuite eu le sens de raconter des chausse fausses qui se retrouve dans des expressions comme « en conter de belles » ou « conter fleurette ». Il semble que La Fontaine a fait évoluer le sens vers raconter.

Pour en revenir au calcul, il faut noter que les Romains employaient une machine à calculer qui était plutôt un boulier compteur fait de cailloux, calculus en LA qui est à l'origine du mot FR .

Comte a une origine différente et pittoresque. Il vient du LA comitis, celui qui va avec (de cum ire, aller avec).

Le sens d'accompagnateur a évolué à l'époque carolingienne vers celui de « comes palatii », dignitaire du palais.

Cote côte (3) cote

Fortes différences entre ces trois mots assez semblables.

Cote vient du LA quota pars, part qui revient à chacun. Il exprime donc un cours ou une estimation de valeur, parfois aussi un niveau comme dans cote d'alerte.

Côte vient du LA costa qui avait déjà les trois sens de : 1 Os de la cage thoracique. 2 Rivage marin. 3 Flanc d'une colline et accessoirement, nervures de certains végétaux. Il faut noter que côté dérive aussi de costa. Il existe une similitude entre côté, bord et côte. Les os sont au bord de la poitrine, une côte est au bord de la mer ou d'une colline.

Cotte est différent, il vient du FIQ kotta, manteau de laine et est un vêtement en FR .

Cou Coup Coût

Cou et col étaient à l'origine le même mot du LA collum puis cou a désigné la partie du corps et col son vêtement. Coup vient du LA colopus, lui-même du GR kolaphos, même sens. L'élément le plus curieux de coup est que son verbe couper n'a pas le sens de donner des coups. Au 11^os, on a décidé de séparer le sens de trancher entre scier avec une scie et couper avec un couteau.

Coût est un dérivé de coûter du LA constare, se tenir ferme et valoir.

Cour (2) cours court (2)

Il est assez étrange que le même mot ait deux sens aussi différents que cour de ferme et cour royale.

Le LA avait déjà plusieurs mots : cohors, enclos a évolué en curtis qui avait les deux sens de cour de ferme et cour royale et en curia, cour de justice. Les langues européennes ont des évolutions variées : un seul mot en FR, IT DE et NL : cour, corte et hof. L'AN sépare courtyard pour la ferme et court pour le roi. L'ES a aussi corte pour le roi mais des mots différents comme patio ou corral pour la ferme.

Cours vient du LA cursus action de courir qui subsiste dans course.

Le LA pour court, pas long était brevis (> bref) mais curtis avait le sens de raccourci.

Le court de tennis est AN mais vient du FR.

Cuisseau Cuisot

L'idée d'avoir deux mots pour désigner la même pièce de boucherie provenant d'animaux différents est un peu étrange.

Cuisseau ne s'emploie que pour la cuisse et la région du bassin d'un veau.

Cuisot s'emploie pour du gibier : sanglier, chevreuil ou cerf.

Dé (2) des dès dais dey

L'origine de dé pour jouer n'est pas claire, peut être un dérivé de dare, donner.

Le dé à coudre vient du LA digitale qui couvre le doigt.

Deux contractions : L'article des de « de les » et la préposition dès de « de ex ».

Dais, déformation de discus, est une protection en tissu ou en bois d'un élément officiel comme un trône.

Dey est un titre arabe d'origine turque.

Eau aux os haut

Les langues anciennes avaient des noms similaires pour l'eau : aqua en LA et ahwa en gotique, devenu water.

L'évolution vers le FR est passée par egua, ewe puis eau.

Aux est le pluriel d'ail

Os est LA.

Haut vient du LA altus. Le h initial copie le h des mots GE comme high, hoch,

Etre hêtre

Le verbe probablement le plus utilisé vient du LA essere.

Le nom de l'arbre vient du FIQ haistr qui a aussi donné le NL heester

mais avec le sens d'arbrisseau. Hêtre en NL se dit beuk , lié à un nom propre de village.

Faim fin (2)

Faim vient du LA fames . Pour fin, le nom et l'adjectif viennent du même mot LA finis exprimant l'idée que l'extrémité était étroite.

Faire fer

De deux mots LA, facere pour le verbe et ferrum pour le métal.

Foi foie fois

Foi : croyance et confiance , du LA fides, confiance et parole donnée.

Foie, du LA ficatum qui avait un lien avec ficus, figue qui servait à engraisser les animaux.

Fois : du LA vix, place occupée par quelqu'un puis à la place ou au tour de.

Fort (2) for fors

Pour fort, le nom et l'adjectif ont le même sens : Un château fort est considéré comme solide.

For est surtout employé dans l'expression « dans son for intérieur », dans le secret de ma pensée.

L'origine curieuse est le LA forum, place publique qui n'est pas vraiment un lieu secret.

Fors signifie en dehors de comme dans l'expression « tout est perdu fors l'honneur », du LA foris, en dehors de.

Frais (2) frai (2) fret

Pour frais, l'adjectif et le nom sont vraiment différents. L'adjectif est GE, du FIQ frisk qui se retrouve dans le DE frisch et l'AN frisch avec le même sens de fraîcheur.

Frais, dépense, vient de l'AFR frait ou fret, dommage causé en brisant quelque chose et dépenses nécessaires pour compenser le dommage.

Fret pourrait avoir la même origine mais ce n'est pas le cas. Le mot est aussi GE proche du DE Fracht, de l'AN freight et du NL vracht, chargement et exprime donc le coût du transport.

Frai est un dérivé de frayer du LA fricare, frotter. Le mot désigne surtout la ponte des œufs des poissons et leur fécondation par frottement. Frai a aussi eu le sens peu courant d'usure des pièces de monnaie par frottement

Geai jais jet

Le geai est un oiseau commun dans les bois dont le nom LA était gaius.

Le jais est une lignite noire utilisée en bijouterie. L'origine en LA et GR est Gagates , ville d'Asie Mineure.

Jet, action de lancer, vient de jeter du LA jacere puis jectare.

Gai gay guet gué

Pas de LA pour une fois. Gai, joyeux, vient du GE gaheis, impétueux.

Gai est passé en AN comme gay avec le même sens puis y a pris aussi le sens d'homosexuel, repassé en FR.

Guet, surveillance, vient de guetter qui a la même origine que le NL wachten, attendre et surveiller.

Gué, passage d'une rivière à pied, est aussi d'origine NL. Gué en NL est d'abord wad puis wed. Le nom vient de celui d'une ville hollandaise : Vadam devenue Wadenoöien.

Curieusement, ford, le mot AN pour gué semble avoir un lien avec le LA portus.

Graisse Grèce

Graisse est LA : d'abord crassus puis crassia avec le sens d'épais puis de gras.

Le LA employait graecus pour grec alors que les Grecs disaient hellen. Le mot étranger est sans doute passé en LA via l'étrusque.

Haleine alène allène

Pour haleine, l'origine est le LA anhelare, respirer difficilement. Haléner a existé en FR mais ne s'emploie plus que pour les chiens de chasse. Haleter est proche.

Une alène d'origine GE est un poinçon servant à percer le cuir.

Un allène est un hydrocarbure qui s'appelle aussi propadiène.

Hockey hoquet OK

D'origine anglaise comme la plupart des sports, le hockey se joue avec un bâton recourbé dont le nom remonte à L'AFR hoquet qui est différent de l'autre hoquet qui est une onomatopée imitant le bruit.

L'interjection OK populaire dans plusieurs langues remonte à une mode ou un jeu à New York vers 1838 consistant à écrire des expressions courantes avec des fautes d'orthographe. C'est ainsi que « all correct » s'est écrit *oll korrekt*, abrégé en OK qui a survécu.

Houe houx ou où août

Houe remonte à un outil similaire qui s'appelait hauwa en FIQ.

Houx a une évolution similaire remontant au FIQ hulis.

La conjonction (sans accent) et l'adverbe (avec accent) sont d'origine LA.

Aut pour ou et aussi « aut aut, soit soit » et ubi, à la place de pour où.

Le mois d'août, sixième du calendrier romain , s'appelait d'abord sextilis puis devint augustus comme hommage à l'empereur de même nom. Mars, avril, mai , juin, juillet ont aussi des noms qui remontent à des divinités romaines.

Jarre jars

Jarre, grand vase vient de l'AR garra, même sens.

Jars, mâle de l'oie vient du FIQ gard, épine et poil pointu.

Jonchée (2) joncher Jonchaie jonchet

Curieuse multiplication des dérivés de jonc, du LA juncus, id.

Un lieu où poussent des joncs peut s'appeler jonchaie, jonchère ou joncheraie. Jonchée à la même origine mais désigne une quantité d'objets étalés sur le sol et est aussi un fromage emballé dans un panier de joncs.

Joncher a le sens de couvrir ou parsemer. Le jonchet est un jeu consistant à enlever un bâtonnet d'un tas sans faire bouger les autres.

Laid lait les laie lai legs lais

Les trois premiers sont très courants, les quatre autres moins.

Le lait à boire vient du LA lactem, id.

Laid, pas beau, vient du FIQ lai, désagréable qui a donné lijden, souffrir en NL et to loathe, détester en AN.

Les, article vient du LA illum, celui là.

Laie, femelle du sanglier, vient du FIQ leha, même sens.

Lai peut avoir deux sens, soit synonyme de laïc dont il dérive soit un petit poème.

Un legs est ce qu'on laisse à un héritier pas ce qu'on lui lègue.

Un lais est un terrain laissé à découvert par la mer en se retirant

Lasser lacer

Le LA lassere avait le sens de fatiguer en général. Lasser indique plutôt la fatigue par l'ennui.

Le LA fatigare avait le sens particulier de faire « crever » un animal de trait.

Lacer vient du LA laqueus, nœud coulant.

Lice (3) lisse (3) lys

Les trois sens de lice sont :

1. Palissade surtout dans les châteaux du Moyen Âge pour entourer le terrain des tournois.

Ce sens vient du FIQ listia, barrière.

2. Femelle de chien de chasse du grec lukos, loup.

3. Pièce de métier à tisser, du LA licia, id

En ce qui concerne lisse, le numéro 3 de lice peut aussi s'écrire lisse. L'adjectif lisse, sans aspérités est un dérivé de lisser qui mélange deux mots LA ; laxare qui a aussi donné laxatif et allisus, élimé. Lisse est aussi un terme de marine pour un élément qui raidit le pont d'un bateau.

Le nom de la fleur lys (ou lis) vient du LA liliun, id.

Maître mètre (2) mettre

Maître vient du LA magister et s'est écrit magistre en AFR.

Mètre a deux sens, un très courant, l'autre pas du tout. Le premier est l'unité de mesure du GR metron.

L'autre est un terme de versification qui vient du LA metrum.

Mittere en LA avait plutôt le sens de laisser aller.

Mai maie mais mets mes

Le nom du mois vient du LA Maia, déesse qui avait droit au mois Maius mensis.

Une maie est une table de pressoir. L'origine est le GR magida, grand plat.

Pour la conjonction mais, le LA disait sed. Le FR a plutôt adopté le LA magis, plus avec une évolution du sens.

Mets, nourriture a pour origine curieuse le LA missus, participe passé de mittere, envoyer . Le sens a évolué de chose envoyée à service à table. Ce mot FR est devenu mess en AN.

Le pronom possessif est aussi d'origine LA.

Mal mâle malle

Deux mots LA et un FIQ.

Malus, mauvais a donné mal. Masculus, masculin a été abrégé en mâle.

Le NL actuel a deux sens pour maal soit fois soit portion ou repas . Le second vient du FIQ malha passé en FR comme malle, d'abord sacoches puis coffres.

Mare marc marre

Mer se disait mare en LA et marr en norrois qui est à l'origine du FR mare.

Marc vient de marcher, fouler et désigne un produit obtenu par pression de fruits, ou de café.

Marre : Les deux sens actuels de « je me marre » et « j'en ai marre » sont fort différents et pourtant les deux mots ont une origine proche avec des changements de sens. Se marrer au 19^es avait encore le sens de s'ennuyer.

Parmi les origines, on cite l'ES mareo, d'abord mal de mer puis ennui .

Mari marri

Mari vient du LA maritus, même sens. On peut se demander pourquoi le FR n'a pas trouvé un féminin pour mari.

Pourquoi pas « ma marie » au lieu de ma femme ??

Le verbe marrir d'origine FIQ a existé en AFR avec le sens de perdre ou se fâcher. L'adjectif marri a survécu avec le sens de triste, affligé.

Mère mer maire

Pour mère, la racine indoeuropéenne mater est passée en latin et dans la plupart des autres langues.

Le mot FR mer vient du LA mare, id mais l'origine est plus ancienne et ne se limite pas aux langues latines.

En AN, mare est une jument ou un cauchemar mais mere est un petit lac. Meer est un lac en NL mais la mer en DE.

Un autre sens pittoresque d'origine GE est le marsouin qui vient du danois marswin, cochon de mer.

Maire a existé en FR comme adjectif avec le sens de plus grand, du LA major.

Mi (2) mie mye

Mi est une note de musique, de mira gestorum dans un hymne latin. Mi- du LA medius, au milieu désigne le milieu ou la moitié.

Mie, du LA mica, parcelle était d'abord une miette puis est devenue la partie molle du pain.

Une mye est un mollusque proche de la moule dont le nom vient du GR muax.

Maure mors mort

Maure vient de l'ES morisco du LA mauriscus, noirâtre.

Mors, du LA morsus a d'abord eu le sens de morsure en FR puis a désigné la pièce servant à guider un cheval.

Morse n'est pas le féminin de mors. Le nom de cet animal imite son cri en finlandais.
Le LA mortuus est le participe passé de mori, mourir.

Mante (3) menthe

Une mante peut être un insecte, un poisson ou un vêtement.

Le nom de l'insecte (mante religieuse) vient du GR mantis, prophète parce que cet animal semble avoir une attitude solennelle. Une mante peut aussi être une grande raie cornue dont le nom vient de l'ES.

Le vêtement est une sorte de cape et était le féminin de manteau.

La menthe est une plante herbacée dont le nom vient d'une langue orientale via le GR.

Mou (2) moue moût

Le LA avait mollis, durus, devenus mou, dur en FR. Le masculin en AFR était mol, ce qui explique sans doute pourquoi le féminin est molle et pas moue.

Mou comme nom désigne le poumon des animaux de boucherie.

La moue est une grimace de mécontentement avec les lèvres. Son origine est FIQ.

Le moût, du LA mustum, est du jus de raisin non fermenté. Le mot est à l'origine de moutarde qui a d'abord été fabriquée à base de jus de raisin.

Mur mûr mûre

Le LA murus était l'enceinte d'une ville. Un mur de maison se disait paries qui a donné paroi. En FR, mur était d'abord une fortification puis a évolué vers l'ouvrage de maçonnerie d'une maison.

L'adjectif mûr, mûre vient du LA maturus, parvenu à maturité.

Le fruit mûre est un mot différent qui vient d'une langue orientale via le GR moron.

Nu Nue

Nu, nue viennent du LA nudus, dévêtu.

Le LA nubes ou nuba était un nuage qui s'est appelé nue en FR jusqu'au 19^es, une nuée étant un gros nuage.

Pal pale palle pâle

Un pal est un pieu pointu qui à une époque a servi d'instrument de torture pour empaler.

Son nom vient du LA palus, poteau.

Une pale peut avoir deux sens différents. Comme forme dialectale de pelle, elle désigne la partie d'une rame qui entre dans l'eau et plus tard l'élément tournant d'une hélice.

Une autre pale qui s'écrit aussi palle est un linge de calice à la messe.

L'adjectif pâle vient du LA pallidus, de couleur peu marquée.

Pan (2) paon

Pan, du LA pannus, morceau a le même sens mais avec des applications différentes. On peut en effet avoir un pan de chemise ou un pan de mur.

Paon vient du LA pavus, id. L'évolution en ES est pittoresque : pavo est devenu dindon et le paon a été promu au rang de pavo real (royal).

Or ores hors

Le nom du métal précieux vient du LA aureum. Le mot FR auréole vient de aureola corona, couronne d'or et a donc conservé l'orthographe d'origine.

La conjonction de coordination or vient du LA hac hora, à cette heure. Le mot ores de la locution d'ores et déjà vient aussi de heure.

Hors (dehors) s'est d'abord écrit fors comme l'ES fuera, même sens.

Paie paix pet (3)

Paie et paix ont pour même origine le LA pax, pacis, paix et pacare, faire la paix et satisfaire, apaiser aussi en payant ses dettes.

Pet du LA peditum désigne un gaz intestinal. il peut aussi être un coup ou une matière plastique.

Pain pin

Pain vient du LA panis, même sens. Une curiosité est que compagnon et son dérivé copain dérivent de cum panis qui exprime l'idée de partager le pain.

Pin du LA pinus, id

Panne (5) paonne

Panne vient du LA pinna, plume et a quatre sens secondaires et un autre plus important.

Les premiers sont : un type de tissu, une graisse de porc, la partie étroite d'un marteau et une pièce de charpente.

Le sens plus important est celui de « tomber en panne » qui vient de terme de marine. Une panne était une pièce de vergue servant à tenir les voiles. Avec les voiles en panne, le bateau n'avancait plus.

Le sens s'est étendu progressivement à d'autres véhicules.

Il semble que le nom de la femelle du paon se prononce aussi panne.

Padane Pas d'âne

Ces deux mots existent bien. Le premier signifie « relatif à la plaine du Pô » et le second a trois sens bien distincts ; une plante grimpante, un type d'escalier et un instrument vétérinaire.

Pair (3) paire père pers

Pair se dit d'un nombre divisible par deux. Il exprime l'égalité pour des valeurs et autrefois la supériorité pour certaines personnes. Paire est une réunion de deux choses identiques ;

Père vient du LA pater

Pers vient de Perse, pays qui produisait autrefois des tissus d'une couleur intermédiaire entre bleu et vert.

Pâte patte

Le sens des deux mots est très courant. Pâte vient du LA pasta. Patte en LA se disait pes, proche de pied.

Patte en FR est une onomatopée imitant le bruit des pieds d'animaux se posant sur le sol.

Paumelle pommelle

Paumelle est un diminutif de paume qui désigne une fermeture en menuiserie.

Pommelle est un dérivé de pomme. Il s'agit d'un filtre à l'entrée d'un tuyau.

Peau pot

Encore deux mots très courants. Peau du LA pellis, peau d'animal. La peau d'homme était cutis.

Pot vient d'un radical préceltique pott, exprimant la rondeur.

Penne (2) pène peine

Penne vient du LA pinna, plume et a gardé le même sens pour certaines plumes. L'IT penne désigne une sorte de pâte en forme de plume qui est aussi passé en FR.

Une pène est une pièce mobile de verrou dont le nom vient du LA pessulus, verrou.

Le sens original de peine était celui de châtiment qui venait du GR poiné via le LA poena. Le sens de douleur en FR n'a commencé que vers l'an 1000.

Pie pis

Le LA avait le même mot au masculin et féminin pour deux oiseaux différents : picus pour pic et pica pour pie.

En FR, la pie s'est d'abord appelée agace.

Le LA pectus, poitrine a donné en FR d'abord peiz puis pit et enfin pis qui a été aussi utilisé comme poitrine pour les humains jusqu'au 16^es.

Pinson pinçon

Le nom de l'oiseau vient d'une onomatopée imitant son cri en LA.

Pinçon, trace sur la peau est un dérivé de pincer.

Piqué (3) piquet (2)

Piqué dérivé de piquer a pour origine le petit bruit suivant un mouvement rapide.

Le sens le plus courant est celui de la descente rapide d'un avion. Il y en a plusieurs autres dont celui de « pas malin ». Piquet, petit poteau, est aussi un dérivé de piquer.

Piton (2) python

Clou ou vis avec un crochet, piton vient du provençal pitar, picorer ou picoter.

Le python est un serpent non venimeux qui étouffe ses proies. Son nom remonte à un serpent mythologique en Grèce, tué par Apollon.

Plainte plinthe

Plainte dérive de plaindre du LA plangere, se frapper la poitrine en signe de deuil.

Plinthe, bande au bas d'un mur remonte au GR plinthos, brique.

Poêle (3) poil

Les trois sens de poêle sont : 1 Drap mortuaire couvrant un cercueil du LA pallium, manteau.

2. Appareil de cuisine du LA patella, petit plat qui a aussi donné le mot ES paella. 3. Appareil de chauffage du LA pensilis, dérivé de pendere, pendre. Le système a d'abord été utilisé comme chauffage suspendu de bains publics.

Poil est proche de pilosité du LA pilus, poil ou cheveu isolé.

Poids pois poix

Trois origines LA avec le même sens : pondus, pisum et picem

Poing point

Le LA pugnus, main fermée a donné poing et le LA punctum, piqûre a donné point.

Port (3) porc pore

Les trois sens de port sont ; abri pour bateau, col dans les Pyrénées et action de porter. Les deux premiers sont de variantes de porte du LA portus. Le dernier dérive de porter.

Porc vient du LA porcus qui a aussi donné porcus singularis, sanglier.

Le pore de la peau vient du GR poros puis LA porus, passage.

Pou pouls

Le nom LA pour l'insecte, pediculus, était bien plus long.

Pouls vient du LA pulsus qui a aussi donné impulsion.

Puits puis puy

Puits, du LA puteus, trou, fosse. Puis est un dérivé de post, après.

Puy est un doublet de podium, petite éminence.

Pré prêt (2) près

Pré, terrain herbeux vient du LA pratum, id qui avait une version populaire prataria devenu prairie.

Prêt, adjectif, du LA praestus, id. Prêt, nom est un dérivé de prêter du LA praestare, id.

Près, du LA presse avait d'abord le sens de serré, comprimé puis celui de pas loin en bas LA.

Quart car (2) carre

Quart du LA quattuor et quartus. Car, conjonction du LA quare, par quelle. Le véhicule est un mot AN.

Carre, dérivé de carré est un terme technique pour des pièces se coupant à angle droit.

Rai raie (2) ré rets rez

Rai est une version littéraire de rayon, du LA radius . Raie avec le sens de ligne remonterait au gaulois rica, id.

Le poisson raie s'appellait déjà raia en LA. Ré est une note de musique. Rets désigne un type de filet du LA retis, id.

Rez est un doublet de ras donc « au ras de la chaussée ».

Reine renne rêne et Rennes

Reine qui s'est écrit roïne en AFR vient du LA regina, féminin de rex, regis.

L'animal nordique s'appelle ren en scandinave. Rêne vient du LA retina avec le sens de retenir.

La ville de Rennes porte le nom d'un peuple celte, les redones.

Rochet (2) Rocher (2) raucher

Un rochet est un surplis des évêques. Le mot vient du FIQ rokk qui a donné rok, jupe en NL et froc en FR.

L'autre rochet est une bobine à soie proche du DE Rocken, quenouille.

Rocher comme grosse pierre est bien connu. Le verbe rocher signifie mousser pour la bière qui fermente.

Le verbe raucher existe avec le sens de réparer une galerie de mine.

Ru ruz rue (2)

Ru, petit ruisseau du LA rivus, id. L'ES rio, plus connu, a la même origine, de même que le FR ruz, vallée torrentielle.

Rue comme voie vient du LA riga. Une rue peut aussi être une plante vivace.

Roux roue

Le LA avait plusieurs mots pour la couleur rouge/rousse : ruber, russus, rubeus et aussi robus et ruftus. L'origine de roue est le LA rota. Le mot a eu plusieurs versions en AFR : riuode, rode, roe, ruee, reue.

Sain saint sein cinq seing

Le LA sanus qui a donné sain est d'origine inconnue. Sanctus, sain est plus courant au niveau religieux. Sein vient du LA sinus qui a aussi donné le terme de géométrie. Le sens du mot était courbure, pli, en particulier un pli dans la toge des femmes dans lequel elles tenaient leur bébé. Le nombre cinq vient aussi du LA, d'abord quinque puis cinque. Seing, ancienne forme de signature a la même origine LA que signe.

Saut sceau seau sot

D'abord trois origines LA ; saltus, id ; sigillum, id et sitellus dont le féminin sitella désignait une urne de scrutin. Sot est d'origine inconnue, sans doute un mot expressif passé en NL comme zot, fou.

Signe cygne

Le LA signum avait plus de sens que signe, par exemple ; marque, empreinte, enseigne, signal, etc. L'oiseau s'appelait cisne en LA. Une curiosité est l'AN où cygne se dit swan mais un jeune cygne est un cygnet, mot qui n'existe pas ou plus en FR.

Sou soue sous saoul

Sou vient du LA solidus qui comme nom avait le sens de pièce d'or massif. Une soue est une porcherie d'un mot LA dérivant du gaulois. Sous est une déformation du LA subtus, id. Saoul ou soul vient du LA satullus, un peu rassasié, diminutif de satur qui a donné saturer.

Sur (2) sûr

Lequel a l'accent ???? Celui qui vient du LA securus. Sur, aigre vient du FIQ qui a aussi donné l'AN sour.
La préposition sur vient du LA super, au dessus.

Tache Tâche

Encore une différence par l'accent qui va avec le sens de travail sans doute parce que en AFR tâcher se disait se taschier. Le mot vient du LA taxare qui a aussi donné taxer et taux. Une curiosité est la différence de sens entre le nom et le verbe. Une tâche est un boulot. Tâcher est passé du sens de faire des efforts à celui d'essayer.
Tache, salissure vient du LA tardif tacca, id qui vient du gotique taikens qui a donné le DE Zeichen, signe.

Tant temps

Tant vient du LA tantum, relativement à.

Temps a deux sens bien différents : le temps qui passe et le temps qu'il fait. L'origine est le LA tempus, id.

En AFR, le temps qu'il fait était accompagné d'un adjectif, beau ou mauvais.

Une curiosité est la différence entre les langues latines qui n'ont qu'un mot : temps, tempo, tiempo alors que les langues germaniques en ont deux : AN time – weather, NL tijd – weer, DE Zeit – Wetter. Mon impression est que les langues latines viennent de la Méditerranée où il n'y a pas de marée tandis le germanique vient de la Mer du Nord où les marées sont importantes . L'AN tide, marée est très proche du NL tijd, temps. A vérifier.

Tout toux

Tout du LA totus, entier, intégral.

Le LA avait déjà le nom tussis et le verbe tussire, même sens.

Trop trot

Trop a comme curieuse origine le FIQ thorp, village devenu dorp en NL L'idée était qu'il y avait trop de monde dans la « foule » du village.

Trot est aussi FIQ où trotton avait le sens de courir. Une curiosité est que l'autre allure du cheval, le galop vient aussi du FIQ mais de wala hlaupan, bien courir. Les Francs avaient donc deux mots pour courir, sans doute plus ou moins vite.

Vain vin vingt

Vain, sans fondement vient du LA vanus, vide.

Le LA vinum désignait le raisin et la boisson.. Raisin vient du LA racemus, grappe.

Vingt est aussi LA, de viginti formé de vi, déformation de bis et de ginti, dizaine.

Verre vert vers (2) ver vair

Sans doute la série la plus longue ou la plus connue en FR.

Pour rire ; un phrase avec (presque) tous les mots : « J'écris un vers sur les vers en regardant vers le verre vert »

Sérieusement tous les mots sont d'origine LA, donc pas besoin de le répéter.

Verre vient de vitrum qui a aussi donné vitre.

Vert de viridis, même sens.

Vers, en direction de, de versus ou versum proche de vertere, tourner dans une direction.

Vers en poésie a pour origine pittoresque versus, fait de tourner la charrue au bout du sillon qui a pris le sens de ligne d'écriture surtout en poésie.

Ver, l'animal vient de vermis, id qui a donné vermine et aussi l'AN worm.

Vair, de varius, bigarré était d'abord une couleur gris bleu ou gris vert. Le mot ne s'emploie pratiquement plus que pour une fourrure tachetée.

Voie voix

Encore deux mots LA : via et vox

Voile (2)

Pourquoi un voile pour une femme et une voile pour un bateau ? Le mot LA était velum qui était plutôt une toile, une tenture. Les bateaux ont souvent plusieurs voiles. Le LA velum au pluriel devient vela qui a probablement été pris pour un féminin.

Et voilà. Le français est vraiment une langue passionnante.

